

DER STURM

MONATSSCHRIFT / HERAUSGEBER: HERWARTH WALDEN
DREIZEHNTER JAHRGANG / DRITTES HEFT



Rencontre dans la
porte tournante

VERLAG DER STURM / G. M. B. H.

BERLIN W 9 / POTSDAMER STRASSE 134a / FERNRUF AMT LÜTZOW 4443

Monatsschrift Der Sturm / Dreizehnter Jahrg.

Erscheint am fünften jedes Monats

Mit mehrfarbigen Kunstbeilagen, Holzschnitten (stets vom Stock gedruckt) und Zeichnungen

Dauerbezug / Ein Jahr 100 Mark / Ein Halbjahr 60 Mark / Einzelbeft 10 Mark

Vollständige Exemplare des 1. bis 11. Jahrgangs je 100 Mark / 1., 3. und 4. Jahrgang vergriffen.

Von allen Holzschnitten der Zeitschrift Der Sturm sind signierte und nummerierte Handdrucke, von den meisten Zeichnungen Kunstdrucke käuflich zu erwerben. Die Originale sind verkäuflich.

Bücher

Franz Richard Behrens

Blutblüte / Gedichte

Geheftet 9 Mark / Gebunden 15 Mark

Hermann Essig

Der Frauenmut / Lustspiel

Ueberteufel / Tragödie

Ihr stilles Glück / Drama

Ein Taubenschlag / Lustspiel

Napoleons Aufstieg / Tragödie

Der Wetterfrosch / Erzählung

Jedes Buch 9 Mark / Gebunden 15 Mark

Kurt Heynicke

Rings fallen Sterne / Gedichte

12 Mark / Zweite Auflage

Kandinsky- Album

Mit 60 Abbildungen

150 Mark

Adolf Knoblauch

Die schwarze Fahne / Eine Dichtung

9 Mark

Kreis des Anfangs / Frühe Gedichte

15 Mark / Sonderausgabe 90 Mark

Ernst Marcus

Das Problem der exzentrischen Empfindung und seine Lösung

9 Mark / Zweite Auflage

Das Erkenntnisproblem

9 Mark / Zweite Auflage

Wilhelm Runge

Das Denken träumt / Gedichte

9 Mark

Paul Scheerbart

Glasarchitektur / In 111 Kapiteln

9 Mark / Sonderausgabe 100 Mark

Lothar Schreyer

Meer / Sehnte / Mann / Dramen

9 Mark

Nacht

6 Mark

Die neue Kunst

5 Mark

August Stramm

Du / Liebesgedichte

12 Mark / Dritte Auflage

Tropfblut / Gedichte

Gebunden 30 Mark

Gesammelte Dramen

Zwei Bände

Jeder Band gebunden 30 Mark

Max Verworn

Keltische Kunst / Mit Abbildungen

9 Mark

Herwarth Walden

Expressionismus / Die Kunstwende

Mit 140 Abbildungen

150 Mark

Die neue Malerei / Einführung in den Expressionismus / Mit 16 Abbildungen

12 Mark / Dritte Auflage

Gesammelte Schriften / Band I

Kunstmaler und Kunstkritiker

12 Mark

Das Buch der Menschenliebe

15 Mark / Sonderausgabe 60 Mark / Zweite Auflage

Die Härte der Weltenliebe / Roman

15 Mark / Gebunden 20 Mark

Sonderausgabe (Auflage 10) 150 Mark

Weib / Komitragödie

12 Mark / Sonderausgabe 150 Mark

Erste Liebe / Ein Spiel mit dem Leben

Die Beiden / Ein Spiel mit dem Tode

Sünde / Spiel an der Liebe

Leizte Liebe / Komitragödie

Glaube / Komitragödie

Jedes Buch 4 Mark 50 Pfennige

Kind / Tragödie

Trieb / Eine bürgerliche Komitragödie

Menschen / Tragödie

Jedes Buch 7 Mark 50 Pfennige

Sturm-Bücher

August Stramm

Sancta Susanna

Die Unfruchtbaren

Peter Baum

Kyland

Jedes Sturmbuch 4 Mark 50 Pfennige

Sturm-Bilderbücher

Ganzseitige Abbildungen der Hauptwerke

Je 24 Mark

I Marc Chagall

II Alexander Archipenko

III Paul Klee

IV Kurt Schwitters

DER STURM

MONATSSCHRIFT / HERAUSGEBER: HERWARTH WALDEN

LE COEUR À GAZ

Pièce de théâtre en 3 actes

par TRISTAN TZARA

Jouée pour la première fois à la Galerie Montaigne (théâtre des Champs Elysées) le 10 Juin 1921 avec

Philippe Soupault (Oreille), G. Ribemont-Dessaignes (Bouche), Théodore Fraenkel (Nez), Louis Aragon (Oeil), Benjamin Péret (Gou), Tristan Tzara (Sourcil).

COU est audessus de la scène, NEZ vis-à-vis, audessus du public. Tous les autres personnages entrent et sortent ad libitum. Le coeur chauffé au gaz marche lentement, grande circulation, c'est la seule et la plus grande escroquerie du siècle en 3 actes, elle ne portera bonheur qu'aux imbéciles industrialisés qui croient à l'existence des génies. Les interprètes sont priés de donner à cette pièce l'attention due à un chef-d'oeuvre de la force de Macbeth et de Chantecler, mais de traiter l'auteur qui n'est pas un génie, avec peu de respect et de constater le manque de sérieux du texte qui n'apporte aucune nouveauté sur la technique du théâtre. —

ACTE UN

OEIL statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
et le vent ouvert aux allusions mathématiques

cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
il aimait une sténographe

les yeux remplacés par les nombrils immobiles
monsieur mondieu est un excellent journaliste
raide et aquatique un bonjour mort flottait dans l'air
quelle triste saison

BOUCHE la conversation devient ennuyeuse n'est-ce pas?

OEIL oui, n'est-ce pas?

BOUCHE très ennuyeuse, n'est-ce pas?

OEIL oui, n'est-ce pas?
 BOUCHE Naturellement, n'est-ce pas?
 OEIL évidemment, n'est-ce pas?
 BOUCHE Ennuyeuse, n'est-ce pas?
 OEIL Oui, n'est-ce pas?
 BOUCHE évidemment, n'est-ce pas?
 OEIL oui, n'est-ce pas?

 BOUCHE très ennuyeuse, n'est-ce pas?
 OEIL oui, n'est-ce pas?
 BOUCHE Naturellement, n'est-ce pas?
 OEIL évidemment, n'est-ce pas?
 BOUCHE Ennuyeuse, n'est-ce pas?
 OEIL Oui, n'est-ce pas?
 BOUCHE évidemment, n'est-ce pas?
 OEIL oui, n'est-ce pas?

 NEZ Hé là-bas, l'homme aux cicatrices d'étoiles, où courez-vous?
 OREILLE Je cours au bonjour
 je brûle aux yeux des jours
 j'avale les bijoux
 je chante dans les cours
 l'amour n'a pas de cour ni cor de chasse à la pêche des coeurs en oeufs durs
 BOUCHE (sort)
 NEZ Hé, là-bas l'homme au cri de perle grasse, que mangez-vous?
 OREILLE Plus de 2 ans ont passé, hélas, depuis que j'ai commencé la chasse.
 Mais voyez-vous, on s'habitue à sa fatigue et comme le mort serait tenté de
 vivre, la mort du magnifique empereur le prouve, l'importance des choses
 diminue — tous les jours — un peu
 NEZ Hé là-bas, l'homme aux plaies molusques laines chaines, l'homme aux peines
 diverses et aux poches pleines, — l'homme tarte à la géographie — d'où
 êtes-vous?
 OEIL l'écorce des arbres apothéose abrite les vers mais la pluie fait marcher l'hor-
 loge de la poésie organisée. Les banques remplies de coton hydrophille.
 Homme de ficelles soutenu par les ampoules comme vous et comme les autres.
 A la fleur de porcelaine jouez-nous au violon la chasteté, o cerisier, la mort
 est courte et cuite au bitume au trombone capital
 NEZ hé là-bas, monsieur
 OREILLE hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé éhé héhé hé hé
 COU Mandarine et blanc d'Espagne
 je me tue Madeleine Madeleine
 OREILLE L'oeil dit à la bouche: ouvre la bouche pour le bonbon de l'oeil
 COU Mandarine et blanc d'Espagne
 je me tue Madeleine Madeleine
 OEIL Sur l'oreille le vaccin de perle grave aplatie en mimosa
 OREILLE Ne trouvez-vous pas qu'il fait très chaud?
 BOUCHE (qui vient d'entrer)
 Il fait très chaud en été
 OEIL La beauté de ton visage est un chronomètre de précision
 COU Mandarine et blanc d'Espagne
 je me tue Madeleine Madeleine
 OREILLE l'aiguille montre l'oreille gauche l'oeil droit le front le sourcil le front le
 sourcil l'oeil gauche l'oreille gauche les lèvres le menton le cou
 OEIL Clitemnestre femme d'un ministre, regardait à la fenêtre. Les violoncellistes
 passaient dans une carosse de thé chinois, mordant l'air et les caresses à coeur

ouvert. Vous êtes belle Clitemnestre le cristal de votre peau éveille la curiosité de nos sexes. Vous êtes tendre et calme comme 2 mètres de soie blanche. Clitemnestre — mes dents tremblent. Vous êtes mariée. J'ai froid j'ai peur. J'ai vert j'ai fleur j'ai gazomètre j'ai peur. Vous êtes mariée. Mes dents tremblent. Quand aurez-vous le plaisir de regarder la mâchoire inférieure du revolver se fermer dans mon poumon de craie. Sans espoir et sans famille.

COU

Mandarine et blanc d'Espagne
je me tue Madeleine Madeleine

BOUCHE

Trop sensible aux sanctions de votre goût j'ai décidé de fermer le robinet. L'eau chaude et l'eau froide de mon charme ne saura plus divertir les doux résultats de votre sueur — l'amour du cœur ou l'amour tout court (sort)

OREILLE

(entre) Son cou est étroit mais le pied large. Il peut facilement tambouriner avec les doigts des pieds sur son ventre ovale qui a déjà servi de balle à quelques matchs de rugby. Il n'est pas être car il est composé de morceaux. Les hommes simples se manifestent par une maison, les hommes importants par un monument

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

SOURCIL

„où“ „combien“ „pourquoi“ sont des monuments. Par exemple la Justice. Quel beau fonctionnement régulier presque un tic nerveux ou un réligion

NEZ

(descrescendo) Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

SOURCIL

Dans le lac trempé 2 fois au ciel — au ciel à barbe — on trouva un joli matin. L'objet fuyait entre les narines. Goût acidulé de faible courant électrique, ce goût qui aux portes des mines de sel s'ouvre au zinc au caoutchouc à l'étoffe — sans poids et grimé. Un soir — en fouillant le soir — on trouva au fond un tout petit soir. Il s'appellait bonsoir

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

OEIL

Attention! Cria le héro, les 2 chemins de fumée des maisons ennemies nouaient une cravate — et cela montait vers le nombril du lumineux

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

OREILLE

Distraitement le voleur se transforma en valise, le physicien pourra donc dire que c'est la valise qui a volé le voleur. La valse marchait toujours — c'est toujours qui ne marchait plus — il valsait — et les amoureux en déchiraient des parties au passage — au vieux mur les affiches ne sont plus valables

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

OEIL

On attrapait des rhumes pour son tictac. Pour le tictac de sa vie un peu de mort — elle s'appelle continuité

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui

OEIL

Jamais pêcheur ne fit plus d'ombres assassinées sous les ponts de Paris. Mais tout d'un coup il sonna midi sous le cachet du clin d'oeil les larmes s'embrouillaient en télégrammes chiffrés et obscurs. Il s'aplatit comme une tache de papier argenté et quelques gouttes quelques souvenirs quelques feuilles certifiaient la cruauté d'une faune fervente et réelle. Vent rideau du vide secoue — son ventre est plein de tant de monnaies étrangères. Le vide boit le vide: l'air est venu avec des yeux bleus, c'est pour cela qu'il prend tout le temps des cachets d'aspirine. Une fois par jour nous avortons de nos obscurités. Nous en avons le temps, hélas, le temps ne nous manque plus. Le temps porte des moustaches, comme tout le monde, même les femmes et les américains rasés. Le temps est serré — l'oeil est mauvais — mais il n'est pas encore la bourse en rides de l'avare

BOUCHE

n'est-ce pas?

OEIL

la conversation devient ennuyeuse n'est-ce pas?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas?

OEIL

très ennuyeuse, n'est-ce pas?

BOUCHE

oui, n'est-ce pas?

OEIL naturellement, n'est-ce pas?
BOUCHE évidemment, n'est-ce pas?
OEIL ennuyeuse, n'est-ce pas?
BOUCHE Oui, n'est-ce pas?
OEIL évidemment, n'est-ce pas?
BOUCHE oui, n'est-ce pas?
OEIL très ennuyeuse, n'est-ce pas?
BOUCHE oui, n'est-ce pas?
OEIL naturellement, n'est-ce pas?
BOUCHE ennuyeuse, n'est-ce pas?
OEIL évidemment mon dieu

ACTE DEUX

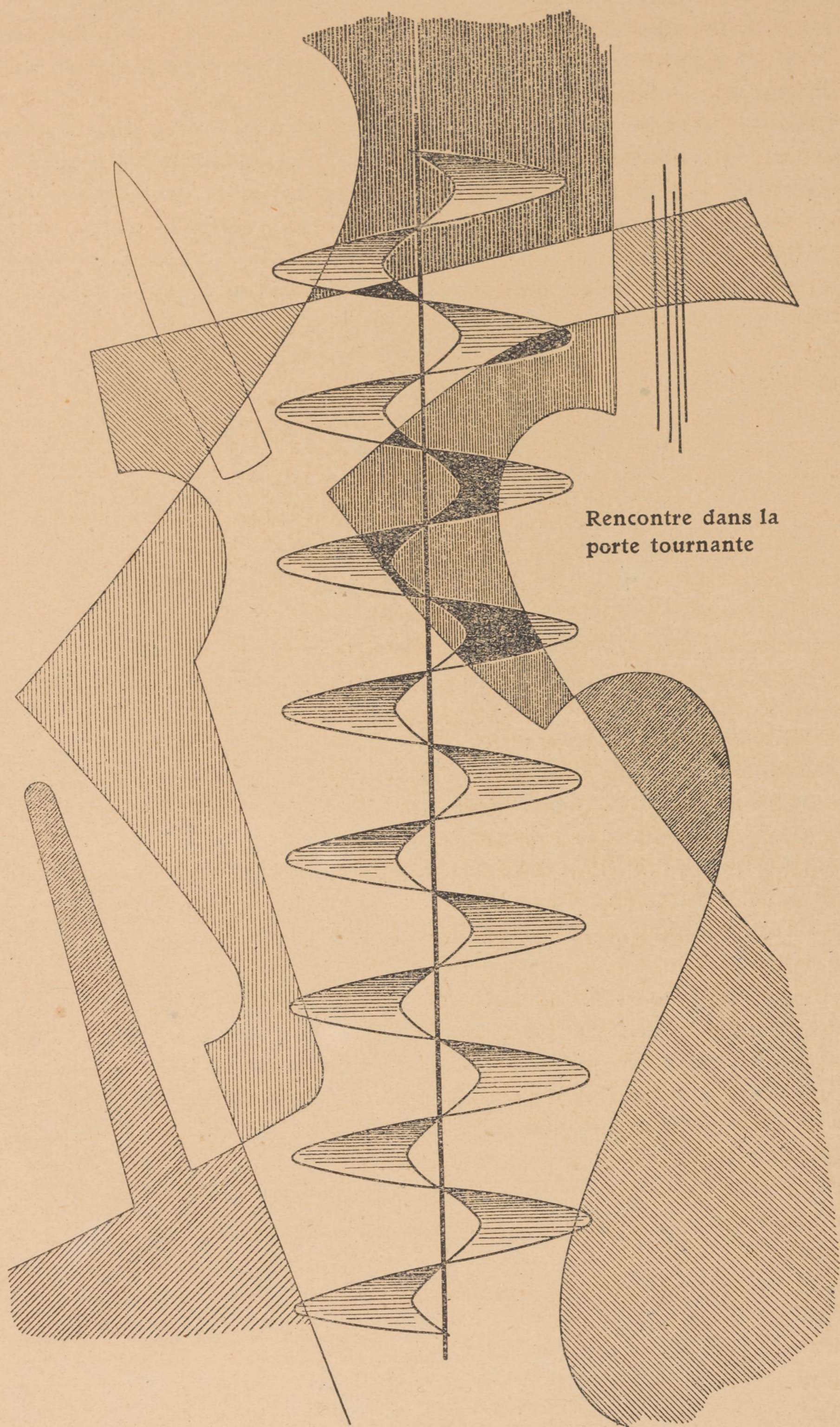
SOURCIL Nous allons aujourd'hui aux courses
BOUCHE N'oublions pas l'appareil
OEIL eh bien bonjour
OREILLE Le bataillon mécanique des poignées de mains crispées
BOUCHE (sort)
NEZ (crie) Clitemnestre est gagnant
OREILLE Comment-vous ne savez pas que Clitemnestre est un cheval de courses?
OEIL Les bousculades amoureuses conduisent à tout. Mais la saison est propice. Prenez garde chers amis, la saison est satisfaisante. Elle mord les paroles. Elle tend les silences en accordéons. Les serpents se profilent dans leurs propres lorgnons. Et que faites-vous des cloches des yeux, demanda l'intermédiaire. „Des chercheurs et des curieux“ répondit Oreille. Elle finit les nerfs des autres dans le coquillage blanc de porcelaine. Elle gonfle
NEZ Evantail en crise de bois
Corps léger en rire majeur
Les courroies des moulins à rêves
Effleurent la mâchoire inférieure en laine de nos plantes carnivores
OREILLE Oui, je sais les rêves aux cheveux
OEIL les rêves d'anges
OREILLE les rêves d'étoffe les montres en papier
OEIL les rêves majuscules en solennités d'inauguration
OREILLE les anges en hélicoptères
NEZ oui je sais
OEIL les anges de conversation
COU oui je sais
OREILLE les anges en coussins
NEZ oui je sais
OEIL les anges en glace
COU oui je sais
OREILLE les anges des milieux
NEZ oui je sais
OREILLE la glace est rompue, disaient nos pères à nos mères, au premier printemps de leur existence qui était honorable et gracieuse
OEIL voilà comment l'heure comprend l'heure, l'amiral sa flotte de paroles.
Hiver enfant la paume de ma main
(Bouche entre)
BOUCHE j'ai gagné beaucoup d'argent
NEZ merci pas mal
BOUCHE je nage dans le bassin j'ai des colliers de poissons rouges
COU merci pas mal
BOUCHE j'ai une coiffure à l'américaine

NEZ merci pas mal
 OEIL j'ai déjà vu ça à New-York
 COU merci pas mal
 BOUCHE je ne comprends rien aux bruits de la prochaine guerre
 COU merci pas mal
 BOUCHE et je maigris tous les jours
 NEZ merci pas mal
 BOUCHE un jeune homme m'a suivi dans la rue à bicyclette
 COU merci pas mal
 BOUCHE Je m'embarque lundi prochain
 NEZ merci pas mal
 OEIL Clitemnestre le vent souffle. Je vent souffle. Sur les quais aux grelots garnis. Tournez le dos coupez le vent. Vos yeux sont des cailloux car ils ne voient que la pluie et le froid. Clitemnestre. Avez-vous senti les horreurs de la guerre? Savez-vous glisser sur la douceur de mon langage? Ne respirez-vous pas le même air que moi? Ne parlez-vous pas la même langue? Dans quel métal incalculable sont incrustés vos doigts de malheur? Quelle musique filtrée par quel rideau mystérieux empêche mes paroles de pénétrer dans la cire de votre cerveau? Certes la pierre vous ronge et les os vous frappent les muscles, mais jamais le langage découpé en tranches de chance ne déclanchera en vous le ruisseau employant les moyens blancs
 (Bouche sort)
 OREILLE Vous connaissez les calendriers d'oiseaux?
 OEIL comment?
 OREILLE 365 oiseaux — tous les jours un oiseau s'en va — toutes les heures une plume tombe — toutes les 2 heures on écrit un poème — on le découpe avec les ciseaux
 NEZ j'ai déjà vu ça à New-York
 OEIL quel philosophe. Quel poète. Je n'aime pas la poésie
 OREILLE Mais vous aimez alors les boissons fraîches. Ou les paysages ondulés comme les chevelures des danseuses?
 Ou bien les villes antiques. Ou les sciences occultes
 OEIL Je connais tout ça
 NEZ Un peu plus de vie là bas sur la scène
 OEIL Tambour gris pour la fleur de ton poumon
 OREILLE Mon poumon est en poumons et non en carton si vous voulez savoir
 OEIL mais, Mademoiselle
 OREILLE Je vous en prie Monsieur
 OEIL Pâques vertébrés en cages militaires la peinture ne m'intéresse pas beaucoup. J'aime les paysages sourds et larges galop
 OREILLE Elle est charmante votre pièce mais on n'y comprend rien
 SOURCIL Il n'y a rien à comprendre tout est facile à faire et à prendre. Goulot de pensée d'où sortira le fouet. Le fouet sera un miosotys. Le miosotys un encrier vivant. — L'encrier habillera la poupée.
 OREILLE Elle est charmante votre fille
 OEIL Vous êtes bien aimable
 OREILLE Vous vous intéressez aux sports?
 OEIL Oui ce moyen de communication est assez pratique
 OREILLE Vous savez j'ai un garage
 OEIL merci bien
 OREILLE C'est le printemps le printemps
 NEZ je vous dis qu'il a 2 mètres
 COU je vous dis qu'il a 3 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 4 mètres

COU je vous dis qu'il a 5 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 6 mètres
 COU je vous dis qu'il a 7 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 8 mètres
 COU je vous dis qu'il a 9 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 10 mètres
 COU je vous dis qu'il a 11 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 12 mètres
 COU je vous dis qu'il a 13 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 14 mètres
 COU je vous dis qu'il a 15 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 16 mètres
 OREILLE Merci merci très bien
 OEIL amour — sport ou réquisitoire
 sommaire des BOTTINS d'amour — amour
 accumulé par les siècles des poids et des nombres
 avec ses seins de cuir et de cristal
 dieu est un tic nerveux des dunes inexactes
 nerveux et agile feuillette les pays et les poches des spectateurs
 la coiffure de mort jetée au fléau
 au dehors neuf
 amitié à tort juxtaposée en délicatesse
 NEZ Je vous dis que l'amour a 17 mètres
 COU je vous dis qu'il a 18 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 19 mètres
 COU je vous dis qu'il a 20 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 21 mètres
 COU je vous dis qu'il a 22 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 23 mètres
 COU je vous dis qu'il a 24 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 25 mètres
 COU je vous dis qu'il a 26 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 27 mètres
 COU je vous dis qu'il a 28 mètres
 NEZ je vous dis qu'il a 29 mètres
 OREILLE vous avez une très jolie tête
 vous devriez en faire une sculpture
 vous devriez donner une grande fête
 pour comprendre et aimer la nature
 et enfoncer dans la sculpture des fourchettes
 les herbes des ventilateurs flattent les beaux jours
 SOURCIL au feu au feu!
 je crois que Clitemnestre brûle

ACTE TROIS

COU Le ciel est couvert
 mon doigt est ouvert
 machine à coudre les regards
 le fleuve est ouvert
 le cerveau couvert
 machine à coudre les regards
 BOUCHE on en fera une belle étoffe pour la robe de cristal
 NEZ Vous voulez dire "le désespoir vous donne des explications sur ses cours de change"



Rencontre dans la
porte tournante

Man Ray: Rencontre dans la porte tournante

BOUCHE Non je ne veux rien dire. J'ai mis depuis longtemps dans la boîte à chapeaux ce que j'avais à dire

COU Tout le monde te connaît, installation de bonheur conjugal

NEZ Tout le monde te connaît, tapis des idées perdues, cristallisation

COU Tout le monde te connaît, formule de chanson, marche-pied d'algèbre, numéro d'insomnie, mécanique à triple peau

BOUCHE Tout le monde ne me connaît pas. Je suis seule dans mon armoire et la glace est vide lorsque je me regarde. J'aime aussi les oiseaux aux bouts des cigarettes allumées. Les chats tous les animaux et tous les végétaux. J'aime les chats les oiseaux les animaux et les végétaux qui sont la projection de Clitemnestre dans la cour, les draps du lit, les vases et les prairies. J'aime le foin. J'aime le jeune homme qui me fait de si tendres déclarations et dont la méninge est déchirée au soleil

(D A N S E)

(du monsieur qui tombe de l'entonnoir du plafond sur la table)

A W VR LO O G
 T Λ ISH TJK D
 L R W S LL X
 N PVD V T G BA
 E C F Q UXY R Z
 E T Λ O I L V

BOUCHE les rêves rafraichissent le crépuscule de cuir tendu (sort)

OEIL Imaginez-vous cher ami je ne l'aime plus

OREILLE mais de qui parlez-vous?

OEIL Je parle de celle que j'ai aimée beaucoup

OREILLE Moi aussi j'ai perdu une illusion. Le cheval favori de mon écurie a perdu ses forces

OEIL Eh bien mon cher on renouvellera sa vie

OREILLE Vous êtes amer (sort)

BOUCHE (entre)

OEIL Clitemnestre vous êtes belle. Je vous aime en clarté de scaphandrier — ses algues. Mon sang tremble. Vos yeux sont bleus. Pourquoi n'entendez-vous pas, Clitemnestre, le rire tranquille de mes cellules qui vous attendent, la violence de mon haleine et les douces possibilités enfantines que le sort nous réserve? — Attendez-vous peut-être d'autres révélations sensationnelles sur mon tempérament?

BOUCHE (sort)

OEIL (tombe)

NEZ grand

COU fixe

NEZ cruel

COU large

NEZ petit

COU court

NEZ aigu

COU faible

NEZ magnifique

COU long

NEZ étroit

COU fort

NEZ sensible

COU gras
 NEZ haut
 COU mince
 NEZ tremblant
 COU fin
 NEZ clair
 COU courageux
 NEZ maigre
 COU obscur
 NEZ timide
 COU joli
 NEZ blanc
 COU flexible
 NEZ profond
 COU perfide
 NEZ laid
 COU lourd
 NEZ bas
 COU noir
 NEZ superficiel
 COU inodore
 NEZ harmonieux
 COU lisse
 NEZ raide
 COU mandarine et blanc d'Espagne
 je me tue Madeleine Madeleine
 OREILLE (entre avec Bouche qui marche à 4 pattes. Crie:)
 Clitemnestre, cheval de courses:
 3000 francs!

1 fois!

2 fois!!

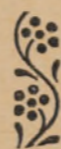
3 fois!!!

adjugé !

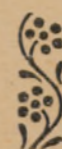


OEIL (se met à côté à 4 pattes)
 OREILLE cela finira par un beau mariage
 OEIL cela finira par un beau mariage
 SOURCIL cela finira par un beau mariage
 BOUCHE cela finira par un beau mariage
 COU cela finira par un beau mariage
 NEZ cela finira par un beau mariage
 OREILLE allez vous coucher
 OEIL allez vous coucher
 SOURCIL allez vous coucher
 BOUCHE allez vous coucher
 COU allez vous coucher
 NEZ allez vous coucher

F I N

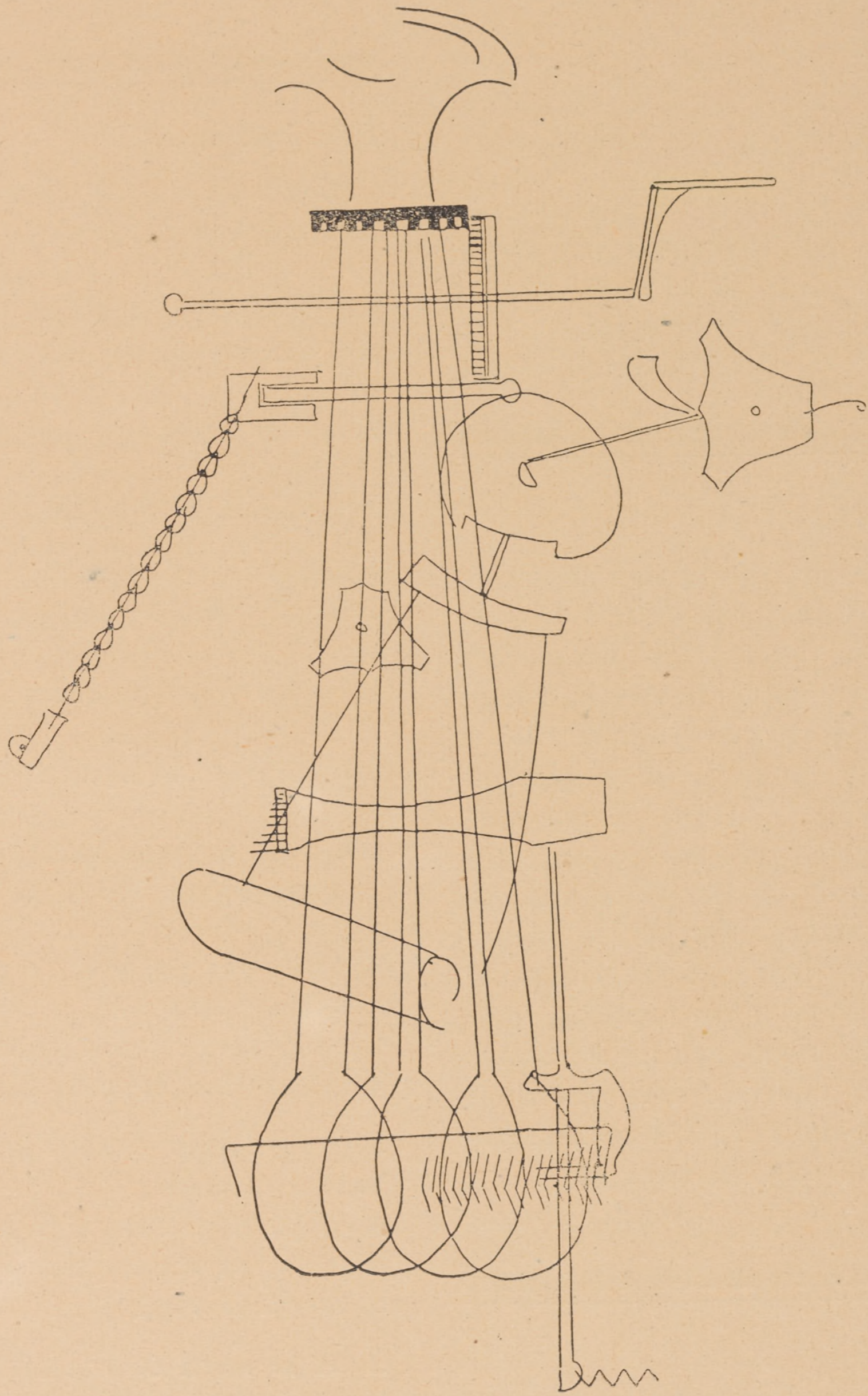


Tristan TZARA



L'AMOUR





Man Ray: Dessin

Cross-Country en deux actes

Regarder un animal dans le blanc des yeux
sans rougir
sans avoir l'air d'y toucher
en louchant si possible
en tapant du pied
en frappant des mains

Plage perdue pour payer partout

l'hiver dure neuf mois
et c'est la canicule
les habitants sont rares
beaucoup sont nomades
avec des yeux mal fixés le long des rivières
dans les mains les arbres et les eaux glacées
les seules oreilles sont sur la mer
à la limite méridionale de la forêt.

Philippe Soupault

Cartes sur les dunes

L'horaire des fleurs creuses et des pommettes saillantes nous invite à quitter les salières volcaniques pour les baignoires d'oiseaux. Sur une serviette damée rouge sont disposés les jours de l'année. L'air n'est plus si pur, la route n'est plus si large que le célèbre clairon. Dans une valise peinte de gros vers on emporte les soirs périssables qui sont la place des genoux sur un prie-Dieu. De petites bicyclettes cotelées tournent sur le comptoir L'oreille des poissons, plus fourchue que le chèvre-feuille, écoute descendre les huiles bleues. Parmi les burnous éclatants dont la charge se perd dans les rideaux, je reconnais un homme issu de mon sang.

André Breton

Mémento

Canada Canada
Mon petit Canada
C'est la pomme qu'il nous faut
La pomme du Canada
Reinette du Canada
C'est la reine qu'il nous faut
La reine dans son panier
Dans son panier percé
Son Canada sous son bras
La reine s'en alla

Et la reinette du Canada
Et son chapeau percé
Et son panier sous son bras

Ses pieds dans son sabot
Elle chantait
Lorsque le pélican pélican lassé d'un long
voyage long voyage
Et partit du pied gauche

Benjamin Péret

Les étoiles

Ecoutez les oiseaux suspendus dans l'espace
A la hauteur des yeux marchent les hommes
vous savez les hommes
Les vestons inconnus
Au travers de l'année une comète comme
une épingle à chapeau
Nous sommes les hommes de l'année de
la comète
Appuyés à la balustrade du côté du ciel

Philippe au-dessus des arbres de corail
Jette tes filets marins Lis le journal LE
JOURNAL

La voix des pierres sonores est la seule
qui s'élève ici
Les points cardinaux s'inclinent vers toi
comme des fleurs

L'avenir redeviendra la mer
Tristan Tzara ne peut que se jeter dans
une barque

Aussitôt les geysers de plumes
Les balayeurs
Les baleines les ventilateurs les télégraphistes
Montrent le blanc de leurs yeux

Et vous Drieu devant la grande affiche LU
Seul seul seul
Au milieu des rapides ha immobile
Il pense et il ne pense pas Réciproquement
Il va où il veut Il rit

Dans le nord écorce ailleurs ici
Mon cher Alexandre tu connais hier et demain
Demeure de l'eau dont nous ne sommes
pas maîtres
Le grand fleuve toujours profond et muet
Nous avons bu vainement cent rivières

Des candélabres pense à robe
Des éphémérides pense à visage
André Breton s'en va jadis
Nous le regardons une dernière fois
Il nous dit au revoir en ôtant son chapeau

Le dernier Théodore Théodore
Chante une petite chanson
Il est à cheval Il tient un cerceau dans sa
main droite
Sa main gauche laisse flotter les rênes
Il regarde pousser les maison dans un champ
de luzerne

Mes amis je descends les marches d'air
Je fais descendre ma jambe
J'arrive j'arrive sur mes jambes
Je suis seul avec moi-même à côté d'un
fleuve débordé
Le petite trompette tututu du rempailleur
Les nuages blancs sont éternels
Louis Aragon

Inquiétudes apprivoisées

Inquiétudes somnolente

Enfin le rideau se baisse sur la géométrie
peinturlurée et se pose jupe d'oiseau. Le
caveau de mes trésors s'éclaire de lampes
aux verts métaphysique. L'atmosphère de
ouate m'empêche d'entendre la voix des
habitants des mondes. Mais voilà qu'on
parle très fort. Quel mauvais plaisant à
enfermé ce gros soleil dans ma chambre à
coucher? Les trompettes de la Garde Ré-
publicaine vues à la loupe jouent écarlate.
Les ocres à ressort dansent un ballet avec
les ors. L'ascenseur monte descend je ne
sais trop a cause des coups de poing.
Le Paradis s'il vous plaît?
Il n'arrive plus rien.

Inquiétude urbaine

Une VENISE en papier m'attire au bout
du boulevard. Ma turbine abdominale, c'est
grand plaisir comme elle fonctionne. Je
n'ai pas besoin de courir puisque mes
échasses enjambent les arbres. Mais j'ai
perdu le point précis, écureuil mal réglé
Tronçon de mât le brouillard me conduit
à l'abôtoir, à la risée, à la falaise, à l'inon-
dation. Un bouchon de Champagne obstrue
mon oesophage. L'autobus calomniateur
méprise ma blancheur. En sûreté derrière
sa vitre ce petit homme nu (est-il de bois?)
singe mes angoissantes pirouettes intérieures.
Scies asphyxiante — serpents a répétition —
forêt hantée- becs de gaz vérolés. J'accepte
un terrier qui dit O. Ebloui d'obscurité brus-

que j'ai débarqué dans quelque EL DORADO
ou quelque enfer d'azur foncé. L'hélicoptère
va me manger. Mur, Ciel et Asphalte vont
mâcher ma moëlle ou me verdir de faim.
Viens me chercher si malheureux petit enfant.
Tiens. J'ai retrouvé le point précis.
Bonjour.

Inquiétude éternelle (neigeuse)

Des papillons inusités s'enroulent aux lampes
à arc. Sous moi un ciel blanc plein de
diamants cassés ressemble a l'INFINI que
j'aurais voulu habiter.

Max Morise

Aaaaa/aaa

Le lac des sentiments gras nage sur le
paratonnerre à sonneries
Et verse humidité dans les oreilles de
l'édredon
Le capitaine des aisselles où se reposent les
anges de Dieu à lunettes
A le don d'ubiquité
Et reparait dans le vermicelle des lampes
qu'on a dans la gorge
Il possède une haleine d'araignée qu'il en-
roule autour de son peigne
Son urine et de la potasse font un savon
pour jeune mariée
Et montent hors des puits de beurre les
longs cheveux perdus par le plombier de
la pudeur
Qui traversent les dragées où mijotent les
abeilles
Mangées par les entrelacs des patins à
roulettes
Sous l'oeil absent de l'autruche
G. Ribemont-Dessaignes

Rubans

L'alarme matérielle où sans excuse apparaît
la douleur future.
C'est bien: presque insensible. C'est un
signe de plus de dignité.
Aucun étonnement, une femme ou un
gracieux enfant de toile fine ou de paille,
idées de grandeur.
Leurs yeux se sont levés plus tôt que le
soleil.

Les sacrifiés font un geste qui ne dit rien
parmi la dentelle de tous les autres gestes,

imaginaires, à cinq ou six, vers le lieu de repos où il n'y a personne.

Constaté qu'ils se sont réfugiés dans les branches nues d'une politesse désespérée, d'une couronne taillée à coups de vent. Prendre, cordes de la vie. Pouviez-vous prendre plus de libertés?

De petits instruments.

Et les mains qui pétrissent un ballon pour le faire éclater, pour que le sang de l'homme lui jaillisse au visage.

Et les ailes qui sont attachées comme la terre et la mer.

Paul Eluard

Un beau matin aux dents fermées

je change le train en plume sonore
le pays n'a qu'un seul insecte
la maison aux narines d'or
est remplie de phrases correctes

découpons l'échelle matinale
de l'air et les nerfs de l'air
en différences irrisées en cris de mal
pourquoi se regarder dans blanc de l'air

Tristan Tzara

Épervier incassable

La ronde accomplit dans les dortoirs ses ordinaires tours de passe-passe. La nuit, deux fenêtres multicolores restent entr'ouvertes. Par la première s'introduisent les vices aux noirs sourcils, à l'autre les jeunes pénitentes vont se pencher. Rien ne troublerait autrement la jolie menuiserie du sommeil. On voit des mains se couvrir de manchons d'eau. Sur les grands lits vides s'enchevêtrent des ronces tandis que les oreillers flottent sur des silences plus apparents que réels. A minuit, la chambre souterraine s'étoile vers les théâtres de genre ou les jumelles tiennent le principal rôle. Le jardin est rempli de timbre nickelés. Il y a un message au lieu d'un lézard sous chaque pierre.

André Breton

La fumée de la musique

Violette optique danseuse dentiste 5.50

les mouvements fardés explosion caressante
ardoise

On lit le journal du soir et l'aube vient
avec les grilles de la pluie

Doucement, Lucien, il faut que tu partes
tapis des petites croix blanche ou rouges
pervenche ou sauge

avec un joli petit motif nuance mode

Th. Fraenkel

Marque transfigurée

Nous apporterons l'espace
et vous irez pour savoir
le destin de tant de grâces
ou s'emeuvent les plaisirs
Un soir

Emportez dans l'automobile
qui est le coeur sans figure
l'horizon qui transfigure
Belles, belles, belles
tant de filles

Nous avons sucé
le sang de la terre
en chantant le plus bel air
Ah fumez vos cigarettes
Rien ne peut nous émouvoir
Nous vendons
les coeurs morts
et trop bons

Vide

a Roger Vitrac

Un tambour à l'horizon
marque l'heure pour nos pas
Nos paroles vont se perdre
dans ce que nous avons abandonné

Il faudrait se suicider
en pensant à autre chose

Jacques Baron

Lavement des pieds et Prophéties

Paris est une piscine plus ou moins sale
où Dada tour à tour transpire et prend
froid. Il y a de grands cataclysmes et de

petits maux de vessie et de lanternes. On a voulu assassiner Dada. Ses assassins mettent des gants pleins de glue et de miel spermatique afin de créer, retenir et vivifier de nouveaux adeptes dans la conception du groupe disciplinaire des individus libres.

On tâche de compromettre par des équivoques de collaboration quelques personnalités qui d'ailleurs se foutent de la compromission. Ainsi joue-t-on autour de Marcel Duchamp à coups d'éventail et de papier à cabinets un joli jeu de volant. Tristan Tzara et Ribemont Dessaignes sont l'objet d'offres audacieuses destinées à dépolir les jolis fils de verre qui les unissent à Philippe Soupault, Paul Eluard et Th. Fraenkel.

Il est né une petite punaise plate qui sert de bonne à tout faire auprès de Francis Picabia; ça s'appelle Pierre de Massot.

Un grand congrès du modernisme est enfermé dans une petite graine de chou-fleur que André Breton tient dans sa main gauche. D'après les dernières études sur la parthenogenèse, on peut s'attendre à une floraison de cons en carton.

Le grand poète Paul Eluard a inventé un nouveau métal de ténèbre.

Les grands rêves naissent et les petits aussi. Il y a une belle salade molle. Ce qui manque le plus est l'énergie et la clarification. Evidemment Jean Cocteau laisse filtrer une urine trouble. On dit qu'il va mourir bientôt de nombreuses complications.

Quelques uns ont encore un peu de sang que la crème et les oignons n'ont pas envahis et se préparent à faire jaillir de l'orchite verte et papale des ombres parisiennes des palmiers pleins de lions et d'acide cyanhydrique. On dit qu'Erik Satie est de ceux là. Tristan Tzara aussi. Enfin la saison s'annonce pleine d'événements en forme de catapulte.

L'Oeil de Zinc

Limite

Songe aux souffrances taillées sous des
voiles fautifs
Aux petits amateurs de rivières tournantes
Où promenade pour noyade

Nous irons sans plaisir
Nous irons ramer
Dans le cou des eaux
Nous aurons un bateau.

La mort dans la conversation

Qui a votre visage?
La bonne et la mauvaise
La belle imaginable
Gymnastique à l'infini,
Dépassant en mouvements
Les couleurs et les baisers
Les grands gestes la nuit.

Enterrement

En raison de toutes ces circonstances malheureuses et des différences et de l'espérance abandonnée, en raison de la scuple membrane au voyage agréable j'arrive en dépit du bon sens et de l'herbe qui pousse, de l'aube sur les roses, en dépit de l'hiver, en raison des enfants, la maison en plus, en moins la morale, en un clin d'oeil, tout est vraiment fini.

L'effet du hasard? Loin de là, loin de là, à Rome ou à Berlin.

Paul Eluard

Comme un et un font deux

Pistils fendus comme les insectes blancs
la pierre de coq offre une langue parfumée
le piqueur rouge de la comtesse se déshabille. Il fait l'amour.

(parbleu)

suppose une vie tranquille aux moteurs
circulaires

et vissés dans les fenêtres de l'usine
indifférence de la vierge-des-prés.

Les ondes tendent des câbles qui font le
jeu du silence et des nations-des nations?-
quelle tueuse de chapeaux tout de même.

Ténébreux esprit du quartz

le prisme fige l'explosion d'une plante verte
et l'ogive jaune du fruit s'écroule en sucre
arc en ciel d'eau.

Scie délicate aux jointures des bras

ne pas siffler dans les moustaches avec la
trompe de papier

l'acier et le cuir crispent une main d'ébène
inquiet

le mouchoir

VERLAG DER STURM / G. M. B. H.

BERLIN W 9 / POTSDAMER STRASSE 134a / FERNRUF AMT LÜTZOW 4443

Musik

Herwarth Walden

Gesammelte Tonwerke

Dann / Vergeltung / Verdammnis / Werk 11-3

Dichtungen von Else Lasker-Schüler

Für Gesang und Klavier / Je 6 Mark

Bruder Liederlich / Werk 5¹

Für Gesang und Klavier / 6 Mark

Entbietung / Werk 9²

Dichtung von Richard Dehmel

Für Gesang und Klavier / 6 Mark

Zehn Dafnislieder / Werk 11

Zu Gedichten von Arno Holz

Für Gesang und Klavier / 30 Mark

Die Judentochter / Werk 17¹ / 10 Mark

An Schwager Kronos / Werk 17²

Für Gesang und Klavier / 7 Mark 50 Pfennige

Schwertertanz / Werk 18

Für Klavier / 9 Mark

Der Sturm / Heeresmarsch / Werk 21

Für Klavier / 3 Mark

Tanz der Töne / Werk 23

Für Klavier / 4 Mark 50 Pfennige

Sturm-Karten

Jede Karte 1 Mark

Nach Gemälden, Zeichnungen und Bildwerken folgender Künstler:

Alexander Archipenko 3	Fernand Léger 2
Rudolf Bauer 4	August Macke 1
Fritz Baumann 1	Franz Marc 1
Willi Baumeister 1	Carl Mense 1
Vincenc Benes 1	Jean Metzinger 1
Umberto Boccioni 2	Johannes Molzahn 2
Campendonk 2	Georg Mücke 1
Marc Chagall 5	Gabriele Münter 1
Robert Delaunay 1	Negerplastik 1
Lyonel Feininger 1	Oskar Schlemmer 1
Albert Gleizes 2	Georg Schrimpf 1
Jacoba van Heemskerck 3	Kurt Schwitters 1
Hjertén-Grünwald 1	Gino Severini 3
Alexei von Jawlensky 2	Arnold Topp 1
Kandinsky 2	Maria Uhden 1
Paul Klee 1	Nell Walden 1
Oskar Kokoschka 2	William Wauer 6
Otakar Kubin 1	Marianne von Werefkin 1

Sturm-Ausstellungskataloge

Mit Abbildungen

Alexander Archipenko Skupina
Molzahn Gino Severini

Je 1 Mark

Tour Donas — Nell Walden / Franz Marc / Iwan Puni

Je 5 Mark

Erster Deutscher Herbstsalon Der Sturm 1913

Mit 50 Abbildungen in Kupfertiefdruck

6 Mark

Kunstdrucke aus dem Verlag Der Sturm

Auf Japanpapier

Jeder Kunstdruck 10 Mark

Rudolf Bauer

Schwarz-Weiss-Komposition 14

Umberto Boccioni: Abschied / Die Abfahrenden
Die Zurückbleibenden

Campendonk: Zeichnung

Marc Chagall: Intérieur / Der Jude / Der Geigen-
spieler / Die Schwangere / Essender Bauer / Mädchen

Robert Delaunay: Der Turm

Lyonel Feininger: Klein Schmidhausen

Mark Wippach II

Jacoba van Heemskerck: Baum / Hafen

Kandinsky: Zwei Zeichnungen

Paul Klee: Kriegerischer Stamm

Oskar Kokoschka: Menschenköpfe: 1 Adolf
Loos / 2 Herwarth Walden / 3 Karl Kraus

4 Richard Dehmel / 5 Paul Scheerbart / 6 Yvette Guilbert

Oskar Kokoschka: Tierbilder

Fernand Léger: Akt I / Akt II

Franz Marc: Katzen

Johannes Molzahn: Zeichnung

Gino Severini: Tango argentino

William Wauer: Sehnsucht / Tanz

Farbige Kunstdrucke

Jedes Blatt 15 Mark

Alexander Archipenko: Aquarell

Marc Chagall: Intérieur / Der Barbier

Marc Chagall: Kutscher / On dit

Marc Chagall: Akt / Aquarell

Albert Gleizes: Gemälde

Reinhard Goering: Aquarell

Jacoba van Heemskerck: Landschaft / Gemälde

Kandinsky: Aquarell 2 / Aquarell 6

Paul Klee: Spiel der Kräfte einer Landschaft

Fernand Léger: Kontrast der Formen / Gemälde

Franz Marc: Pferde / Aquarell

Jean Metzinger: Landschaft / Gemälde

Marcoussis: Stilleben

Lothar Schreyer: Bühnenfarbform

Nell Walden: Todfrühling / Farbige Zeichnung
Südseegötze

Sturm-Buchhandlung

Berlin W 9 / Potsdamer Strasse 138a

Fernruf Amt Lützow 4443

Expressionistische Kunst und Dichtung

Ausländische Bücher

Verkauf guter Bücher und Kunstdrucke

KUNSTAUSSTELLUNG DER STURM

BERLIN W 9 / POTSDAMER STRASSE 134a / AM POTSDAMER PLATZ

Geöffnet täglich von 10—6 Uhr / Sonntags von 11—2 Uhr / Monatlicher Wechsel

Hundertsechste Ausstellung

März 1922

Fernand Léger

Willi Baumeister

Gesamtschau des Sturm

Hundertsiebente Ausstellung

April 1922

Larionow

Gontscharowa

Sturm-Gesamtschau

Tageskarte 2 Mark

STURM-ABENDE

Jeden ersten und dritten Mittwoch 7³/₄ Uhr in der
Kunstaussstellung Der Sturm Potsdamer Straße 134a

Ständige Mitwirkende: Rudolf Blümner / Rezitation

Herwarth Walden / Musik

Karten 6 Mark 70 Pfennig an der Abendkasse und im Vorverkauf Sturm-Buchhandlung / Potsdamerstr. 138a

Der Sturm / Berlin

Auswärtige Ausstellungen:

Göttingen / Frankfurt am Main

Der Sturm übernimmt die Veranstaltung von Sturm-Ausstellungen (Gesamtschau und Einzelausstellungen) in allen Städten und Ländern. Der Sturm vermittelt nur den Verkauf von Werken der Künstler, die er durch eigene Ausstellungen anerkennt.

Ständige Verkaufsstelle für Graphik

Verlag Der Sturm G. m. b. H.

Potsdamer Straße 134a / Gartenhaus rechts II

Neuanzeigen Der Sturm

Sturm-Bilderbücher

V. Maler des Expressionismus

15 Farbdrucke: Kandinsky / Chagall usw.
100 Mark

Farbige Kunstdrucke

Marc Chagall: Jude
15 Mark

Tour Donas: Frau mit Vase
15 Mark

Rudolf Blümner

Der Geist des Kubismus und die Künste
Mit Abbildungen
20 Mark

Anzeigen werden nicht aufgenommen / Verantwortlich für die Schriftleitung: Lothar Schreyer
Verlag Der Sturm G. m. b. H. / Berlin W 9 / Druck: Druckerei für Bibliophilen / Berlin NO 18